

Sommaire

À voir

Exposition « Un Ciel sans oiseaux ? »

À-venir

Patrimoines écrits en Bourgogne-Franche-Comté.

Nos collègues hors les murs

Questions à Daniel Bonnet

**Mission
Recherche
et Action
culturelle**



Site universitaire de Mâcon

Fil N°4 mars 2021 des temps !

uB
UNIVERSITÉ DE BOURGOGNE

Éditorial

Lettre de la Mission Recherche et action culturelle

La crise sanitaire a obligé le report à deux reprises de l'exposition « Un Ciel sans oiseaux ? », initialement prévue au printemps 2020. L'exposition est enfin visible. Si le retour des oiseaux migrateurs annonce le printemps, il est d'autres oiseaux qui, à toutes les époques, demeurent autour de nous, voire près de nous sans que nous le sachions toujours.

Les oiseaux ont de tout temps été un sujet de fascination. N'ont ils pas la capacité de voler ? Leurs chants n'ont ils pas le don de nous charmer ? Leur plumage ne suscite t-il pas l'admiration, tant pour ses couleurs que pour sa capacité à protéger du froid et de l'eau ?

L'histoire montre pourtant des regards humains contradictoires : quand la blanche colombe est un oiseau divin, le noir corbeau est jugé maléfique.

Quand l'une emporterait vers les sphères spirituelles, l'autre serait signe de la Chute et de la damnation.

Que serait un ciel sans oiseaux ? Sans doute un ciel vide. Immensément triste. La lente disparition des oiseaux peut avoir le pouvoir d'une fable sur la compréhension du rapport de l'humanité avec la Nature. Ces vers de notre grand fabuliste La Fontaine pourraient aider à décrire la situation dramatique :

*Un Oiseau déplorait sa triste destinée,
Et disait, en souffrant un surcroît de douleur :
Faut-il contribuer à son propre malheur !
Cruels humains !*

Pour éviter la catastrophe, la morale pourrait être :

« conserver l'oiseau en dehors des seules mémoires et imaginations nécessite de le protéger ! »

Philippe Rocher, Chargé de mission Recherche et action culturelle

À voir

Exposition « Un Ciel sans oiseaux ? »

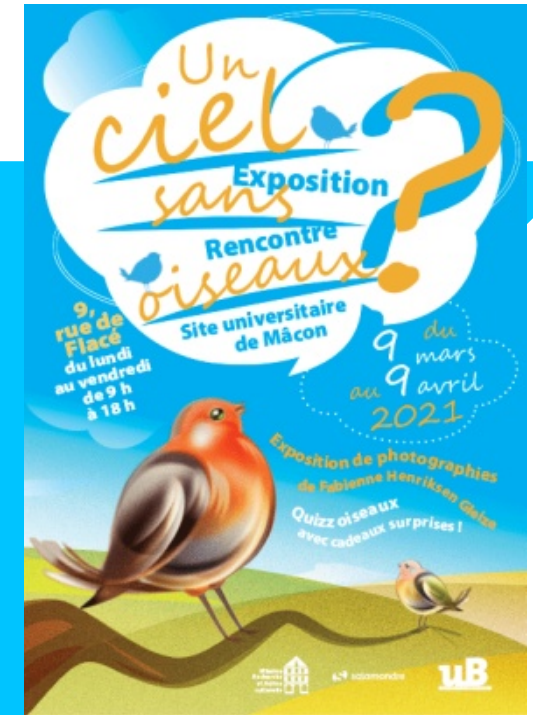
Après deux reports en raison de la crise sanitaire, l'exposition *Un ciel sans Oiseaux ?* initialement programmée au printemps puis à l'automne 2020 est maintenant visible sur le site universitaire. En plus de la série de panneaux avec texte et images, l'exposition présente dans deux vitrines des ouvrages ainsi que des œuvres de Fabienne Henriksen-Gleize et Magali Martin. La bibliothèque universitaire propose une large sélection de beaux livres sur le thème des oiseaux.

Depuis plusieurs mois déjà, des informations à propos des oiseaux ont aussi été rendues accessibles sur le blog de la mission Recherche et Action culturelle dans la rubrique « *Le saviez-vous ?* »

Les vitrines rendent visibles le concours de deux de nos partenaires : les éditions Bamboo, maison d'édition dynamique et créative installée à Charnay lès Mâcon, et la revue *La Salamandre*, qui propose dans ses pages des articles sur la nature de Suisse, de France et d'Europe Occidentale, illustrée de magnifiques photographies, croquis et dessins.

Même si le contexte sanitaire a empêché la tenue des conférences prévues l'an passé, et n'a pu permettre de les envisager cette année, le Centre Eden, à Cuisery, à vocation pédagogique pour ce qui touche à la Nature, et la Ligue de protection des oiseaux (LPO) de Bourgogne-Franche-Comté ont accepté de soutenir et enrichir le projet d'exposition.

Un quizz est proposé aux visiteurs de l'exposition : les bonnes réponses aux questions du questionnaire seront récompensées par des cadeaux divers. N'hésitez pas à faire part de vos impressions sur le « livre d'or ».



Exposition « Un Ciel sans oiseaux ? » du 9 mars au 9 avril 2021
du lundi au vendredi de 9 h à 18 h dans le hall de l'INSPÉ.

Exposition de photographies de Fabienne Henriksen-Gleize.

Création de Magali Martin, extraite de son travail pictural sur l'extinction de masse des espèces animales.

À-venir

Comme chaque année, l'Agence Livre & Lecture propose l'opération de valorisation du patrimoine écrit, graphique et iconographique conservé en région et à destination de tous les publics : *Patrimoines écrits en Bourgogne-Franche-Comté*.

Du début juillet à la fin d'octobre, l'événement se déploie dans tous les établissements détenteurs de collections patrimoniales de Bourgogne-Franche-Comté : bibliothèques, services d'archives, musées, sociétés savantes, etc... Chaque année, une thématique est proposée. En 2021, « les figures de nos histoires » est le thème suggéré.

Pour la troisième année consécutive, la Mission Recherche et Action culturelle et la Bibliothèque universitaire proposent ensemble une exposition et des animations sous le titre *Jean-Pierre Collinet ou La Fontaine en Bourgogne*. En cette année 2021, soit dix ans après la mort de Jean-Pierre Collinet et quatre cents ans après la naissance de Jean de La Fontaine, l'événement permettra de faire connaître l'œuvre du professeur de lettres de l'Université de Bourgogne, grand spécialiste du maître des fables si célèbres. En plus de panneaux, l'exposition proposera deux conférences et selon les possibilités des projections de films. Il sera particulièrement question de la première des fables, parmi les plus célèbres de La Fontaine, *La Cigale et la fourmi*. Fable quelque peu énigmatique, *La Cigale et la fourmi* a suscité au fil des temps bien des interrogations pour ceux, particulièrement les éducateurs et pédagogues, qui ont tenté d'en comprendre le sens exact en vue de transmettre aux enfants les valeurs que le texte serait supposé porter. Les tentatives d'illustrer cette fable n'ont pas contribué à éclaircir ce problème.

Gabriele Faerno (1510-1561)
Centum fabulae ex antiquis scriptoribus delectae
apud Franciscum Foppens, Bruxellis, 1682
Bibliothèque de l'université de Bourgogne Collinet 272



Nos collègues hors les murs

Cinq questions à Daniel Bonnet, professeur de musique à l'INSPÉ. Il a été directeur du site de l'université de Bourgogne à Mâcon jusqu'en janvier 2021.

Pouvez-vous présenter brièvement le site de l'université de Bourgogne à Mâcon ?

Le site universitaire de Mâcon a été créé le 1er janvier 2014. Avec Dijon, Nevers, Auxerre, Le Creusot et Chalon, il est l'un des six campus de l'Université de Bourgogne, et plus largement, il est bien évidemment intégré à l'Université Bourgogne-Franche-Comté. Le campus est situé au cœur de la ville de Mâcon, au 9 rue de Flacé, dans des locaux où furent tout à tour installés l'École Normale de Jeunes filles, l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres (IUFM) puis l'École Supérieure du Professorat et de l'Éducation (ESPE).

Le lieu appartient au département de Saône et Loire qui, depuis plus de cent ans, le met gratuitement à la disposition de toutes ces formations. Son entretien reste cependant à la charge de l'institution qui l'occupe, désormais l'université de Bourgogne. Cette année universitaire 2020-21 le site accueille 315 étudiants de l'université de Bourgogne, une quarantaine d'étudiants de Lyon 2, une dizaine d'étudiants du conservatoire Edgar Varèse géré par MBA (Mâconnais Beaujolais Agglomération) et enfin des formations organisées par l'Inspection académique de Saône et Loire qui, à cause de la crise sanitaire, n'ont pas pu se dérouler dans nos locaux cette année.

Comment décririez-vous l'insertion du site dans l'agglomération mâconnaise ?

J'ai pu constater à moult reprises que, malheureusement, beaucoup de Mâconnais ignorent l'existence d'un site universitaire dans leur ville. Les plus anciens se souviennent de l'École Normale¹, d'autres de l'IUFM, mais la présence du site est largement ignorée. Notre université ainsi que Mâconnais Beaujolais Agglomération et la ville de Mâcon ont pourtant beaucoup œuvré pour que notre site soit d'avantage connu. Notre campus bénéficie pourtant d'un magnifique bâtiment principal, d'un parc très accueillant et d'une situation idéale au centre de la ville. Je répondrai donc à votre question en écrivant que l'insertion du site est bien réelle mais qu'à mes yeux, elle est certainement encore trop discrète.

Quels ont été les principaux changements durant votre mandat ?

En ces débuts (année universitaire 2014/15), le site comptait uniquement l'ESPE (Masters 1 et 2 - formation des enseignants du premier degré) et deux licences professionnelles de l'IUT. Rapidement, sur l'impulsion de Florence Battard (en charge de l'enseignement supérieur à MBA et à la Mairie de Mâcon), notre campus a alors accueilli le Master 2 « sciences de l'eau » et l'IRVSM (l'Institut de Recherche du Val de Saône Mâconnais) qui étaient jusque-là installés cours Moreau. Puis le Master 2 et six DU (Diplôme Universitaire) de Droit rural, une troisième licence professionnelle de l'IUT, la chaire de droit rural, un DU « souffrance scolaire », la licence professionnelle de l'IUVV (Institut Universitaire de la Vigne et du Vin), la classe préparatoire CPES (Classe Préparatoire à l'Enseignement Supérieur de la musique) en partenariat avec le conservatoire Edgar Varèse ont été installées au fil des années sur le site universitaire de Mâcon. Tout ce développement a été accompagné financièrement par MBA (Mâconnais Beaujolais Agglomération). Nous avons également, grâce à Philippe Rocher (chargé de mission Recherche et Action culturelle) organisé des expositions, des conférences et des concerts à destination de nos étudiants et d'un public extérieur. Le SUAPS (Service Universitaire des Activités Physiques et Sportives) a été implanté sur notre campus en partenariat avec MBA pour l'utilisation de la piscine et de la Région pour l'utilisation de l'un des gymnases du lycée Lamartine. Enfin, des formations liées à l'enseignement (directeurs d'école, formations de maîtres formateurs ou spécialisés...), organisées par l'Inspection académique de Saône et Loire, sont régulièrement dispensées dans nos locaux.

Quel regard portez-vous sur les années durant lesquelles vous avez été directeur du site universitaire de Mâcon ?

Je dirais que ces six années ont été très riches en rencontres humaines et en projets. Grâce à l'engagement des équipes administratives, des professeurs, des associations d'étudiants, de la mairie de Mâcon, de MBA et d'autres partenaires encore, le site a pu se développer rapidement. Et même si tous les projets n'ont pas vu le jour, ces forces ont été très motivantes. Ce qui me fait le plus plaisir est d'entendre les étudiants dire qu'ils sont heureux sur notre campus. Leurs très bons résultats aux examens et concours ainsi que leur brillante insertion professionnelle témoignent de cette qualité de vie et d'étude.

Quels sont les défis à relever dans les années qui viennent ?

Le plus important des défis est certainement de poursuivre le développement du site. Donc je souhaite que les responsables actuels du site et de l'université ainsi que les élus locaux parviennent à faire converger leurs initiatives, leurs idées et leurs moyens pour installer de nouvelles formations et attirer de nouveaux étudiants. D'ailleurs, des projets sont déjà sur les rails comme le « campus connecté » porté par MBA. Je suis certain que l'équipe actuelle portée par le dynamisme et la compétence de la nouvelle directrice du site, Aurélie Varot, y parviendront.

1 Nombre d'Anciens de l'École normale et des institutions qui lui ont succédé sont réunis au sein de l'Amicale de la Vie Normalienne et Professorale 71. Informations accessibles sur blog : aaeem.over-blog

Aurélie Varot, responsable du site pour l'INSPÉ de Bourgogne, est directrice du site universitaire de Mâcon depuis le 20 janvier 2021.



Ô Fil des temps !
Lettre de la Mission Recherche
et action culturelle
N°4 mars 2021

Rédaction : Philippe Rocher
Réalisation : Pascal Bochaton,
INSPE de Bourgogne

Mission Recherche et action culturelle

9 rue de Flacé - 71000 Mâcon

Tél. 03 85 21 94 20 (standard) poste 94 66 - philippe.rocher@u-bourgogne.fr

<https://blog.u-bourgogne.fr/mrac-macon/>